

Interaction in Luxembourgish as an additional language : An analysis of language learning as related to affordances among multilingual adult learners

Adrienne Ouaf-Ouaf-Tientcheu, juin 2015

Quel rôle jouent les « opportunités de paroles » dans l'apprentissage d'une langue additionnelle en contexte multilingue ? La langue dite additionnelle, troisième ou énième langue dans le répertoire linguistique du locuteur, tout en cohabitant avec d'autres langues disponibles dans le contexte de l'apprentissage est, pour le cas du luxembourgeois, la langue-nation et revêt un statut particulier lié à la symbolique sociale qui l'entoure. En partant de la perspective socioculturelle de la recherche en didactique langagière, qui définit l'apprentissage d'une langue comme un processus social au cours duquel l'apprenant comme acteur, se positionne par l'usage qu'il fait de la langue cible en situation d'interaction, cette étude analyse le cas de l'apprentissage du luxembourgeois comme langue additionnelle par des adultes plurilingues. L'apprenant plurilingue du luxembourgeois, et partant le locuteur natif, s'identifie-t-il comme locuteur d'une autre langue en situation d'interaction en luxembourgeois ? Quelles conséquences cette position de non-locuteur du luxembourgeois a-t-elle sur l'apprentissage de la langue cible ?

La question de recherche est étayée par l'usage de la triangulation des données interactionnelles, discursives et quantitatives. La triangulation de ces trois approches permet ainsi d'analyser le sujet de la pratique du luxembourgeois, tant du point de vue des discours des apprenants, que du point de vue de la dynamique langagière en action.

Les données relevées dans les interactions et les discours des apprenants mettent en lumière les difficultés de ces derniers à mettre en pratique leurs connaissances du luxembourgeois dans les interactions quotidiennes. De l'avis des apprenants, l'apprentissage du luxembourgeois est « une responsabilité partagée » qui incombe, d'une part à l'apprenant qui doit lui-

même « revendiquer » le luxembourgeois en interaction, et d'autre part, au locuteur local qui devrait « respecter l'effort de l'apprenant », c'est-à-dire reconnaître l'effort de ce dernier et l'encourager à parler le luxembourgeois. Qui plus est, la pratique quotidienne du luxembourgeois s'avère être teintée d'ambiguïté liée au fait même du multilinguisme au Luxembourg, qui offrirait des « opportunités de parole » dans des langues autres que la langue cible (le luxembourgeois).

L'analyse des interactions entre apprenants du luxembourgeois et locuteurs locaux met en exergue l'importance du contexte social comme « médiateur » entre l'apprenant et la langue cible. Cette analyse permet également de rendre compte des instances d'apprentissage se déployant au cours d'activités socio-culturelles, telles qu'un dîner familial. Lors de tels apprentissages, le locuteur local utilise des stratégies interactionnelles qui lui confèrent un rôle « d'enseignant » et permettent à l'apprenant de réaliser des actions langagières qu'il lui aurait été impossible de faire sans aide aucune dans la langue cible.

Dans la logique des recherches en didactique des langues additionnelles, cette étude établit les « opportunités de parole » qui permettent l'apprentissage d'une langue additionnelle en contexte multilingue ainsi que les différents facteurs qui affectent cet apprentissage. Ainsi, l'apprentissage du luxembourgeois ne pourrait être effectif que si les acteurs de la langue en situation d'interaction ainsi que les politiques de promotion et d'enseignement de la langue cible prennent conscience des difficultés attribuées à l'apprentissage d'une langue additionnelle en contexte multilingue et agissent en connaissance de cause.

Cette première étude sur la pratique du luxembourgeois chez les apprenants plurilingues ouvre plusieurs perspectives de recherche en didactique du luxembourgeois comme langue additionnelle. Par exemple, une étude diachronique pourrait mettre en évidence l'apprentissage du luxembourgeois sur le long terme et, s'intéresserait à la pratique du luxembourgeois après l'obtention de la nationalité luxembourgeoise.